

PROPOS COURANTS

Il a été expédié dernièrement en une expédition de la Nouvelle-Ecosse sur St. John, Terre-Neuve, quatre cents poulets d'un jour qui sont arrivés sans accident. Tous les poussins se portent bien.

En mai 1935, la quantité totale de produits de lait concentré fabriquée au Canada était de 11,941,774 livres, accusant une augmentation sur mai 1934, de 1,670,928 livres, soit 16 pour cent.

Le ver du tabac est l'un des fléaux les plus répandus de la récolte du tabac dans l'Ontario et il faut pour contrôler ses déprédations pulvériser ou saupoudrer la récolte tous les ans. Cette chenille n'exerce pas de dégâts importants dans le Québec.

Les trois cercles de la jeunesse agricole dans l'Île du Prince-Edouard se sont procuré leurs poussins de basses-cours approuvés. Ceci aidera beaucoup à développer la pratique de la bonne aviculture dans les districts respectifs, car il va sans dire que les aînés prennent le plus vif intérêt aux travaux des jeunes gens.

Les démonstrations de plumaison de volailles à la cire que l'on donne actuellement au Canada suscitent le plus vif intérêt. A Montmagny, dans la province de Québec, le maire a chargé les agents du Ministère fédéral de l'Agriculture de présenter ses félicitations aux autorités d'Ottawa pour cette nouvelle découverte dans l'habillage des volailles.

L'industrie laitière

Le statisticien agricole du Service provincial de l'Economie rurale vient de publier le rapport de la fabrication du beurre et du fromage pour le mois de mai. Les chiffres indiquent une augmentation de 2.4% pour le beurre fabriqué, avec un total pour mai 1935 de 7.375.000 livres.

Il y a, par contre, une forte diminution dans la production du fromage. Pour le mois de mai seulement le rendement total des fromageries est de 20.3 % inférieur à l'an dernier pour le mois correspondant.

Si nous consultons les chiffres donnant le total de la fabrication des deux principaux produits manufacturés de notre industrie laitière, nous voyons une augmentation de 3.1% au compte de la production du beurre avec une diminution de 16.1% dans la production du fromage.

Il fut question l'automne dernier et au commencement de l'hiver de l'organisation de projets pour favoriser l'industrie du fromage qui baisse continuellement chez nous (on dit que c'est à notre détriment) mais rien n'a transpiré depuis, concernant ce voyage.

La Tchecoslovaquie et les pommes de terre

La Tchecoslovaquie a mis les pommes de terre canadiennes sur la liste des articles dont l'importation est permise dans ce pays en 1935. Le droit imposé sur les pommes de terre entrant en Tchecoslovaquie varie à différentes périodes de l'année. Entre le 1er août et le 31 janvier, la période qui offre peut-être le plus d'intérêt pour les exportateurs canadiens, ce droit est de 30 kronen par 100 kilos (au change courant, environ 57c par 100 livres). Les pommes de terre destinées à la plantation, du 16 septembre au 15 novembre, accompagnées d'un certificat d'un Ministre de l'Agriculture, paient un droit de 15 kronen par 100 kilos (au change courant, 29c par 100 livres). Il y a également, en plus de ce droit de douane, une taxe de ventes de 5 pour cent sur la valeur des marchandises après le paiement du droit.

"Produit au Canada" signifie quelque chose

On s'est plaint dernièrement que des certificats d'origine couvrant des expéditions de volailles canadiennes sur la Grande-Bretagne étaient incomplets; les exportateurs ne paraissent avoir donné aucun attention à la colonne intitulée "Nom du producteur". Dans certains cas cette colonne était laissée en blanc dans d'autres, le mot "producteur" avait été biffé et remplacé par le mot "fournisseur".

Ces procédés ne peuvent être acceptés par les autorités douanières britanniques. Un fournisseur canadien pourrait tout aussi bien fournir des volailles produites à Timbuctou. Ce que l'on veut ce sont des volailles "canadiennes" et non pas "fournies" par des Canadiens. En l'absence d'un nom spécifique de producteur canadien de volailles, l'emploi des mots "des cultivateurs canadiens" serait acceptable par les autorités anglaises. L'important est que les produits soient canadiens; cela fait toute la différence au monde.

S'il vous plaît

L'administration, nous prie de rappeler qu'il ne nous reste qu'une très faible quantité de volumes du Manuel d'Agriculture. Si vous voulez profiter de notre offre spéciale pour vous procurer les 1er et 2ième tomes, Les Champs et Les Animaux, il ne vous faudrait pas trop retarder à nous adresser votre commande pour l'un ou l'autre volume ou pour les deux à la fois.

POUR \$1.25

vous recevrez le volume de votre choix et votre abonnement au "Bulletin de la Ferme" se trouvera renouvelé pour un an. Si vous désirez les deux volumes avec renouvellement de votre abonnement, vous pourriez adresser alors \$2.25.

La bête "au pied doré"

Vient de paraître et contribuera à enrichir la belle collection de publications agricoles que le Ministère de l'Agriculture garde à la disposition des cultivateurs qui veulent s'instruire et se bien renseigner. — sous forme de petit catéchisme avec questions et réponses — un bulletin sur l'élevage du mouton.

L'auteur, le Rév. Frère Isidore, résume, dans un petit "seize pages", l'histoire de la dépression de l'industrie ovine dont il énumère les causes; mais espère que l'excellente propagande que fait le Service provincial de l'Industrie Animale, tant pour inviter les cultivateurs à appliquer, aussi dans cet élevage, les principes d'une sélection judicieuse et d'une alimentation rationnelle, que les engager à traiter les moutons contre les parasites qui leur causent des torts énormes, aura pour bons résultats de maintenir en bonne voie les progrès que nous faisons depuis quelques années en élevage du mouton, espèce de notre cheptel à laquelle on a décerné l'épithète de "bête au pied doré", parce que le mouton contribue à augmenter la fertilité des champs qu'il pâture.

On ne peut nier que dans les districts aux terrains accidentés, rocheux, difficiles à cultiver, les troupeaux de moutons constituent un actif précieux pour l'exploitant. Le mouton fait sa vie où des bovins ne sauraient se maintenir, encore moins rapporter des bénéfices. C'est un élevage qui se prête bien à notre système de culture mixte.

Les éleveurs devraient être encouragés à améliorer le plus possible la qualité des agneaux de marché vu la forte propagande que les gouvernements font de

concert pour vulgariser la consommation de la viande d'agneau.

Le bulletin dit : contribution No 45 du bon Frère Isidore sur l'élevage du mouton, aidera aux producteurs à améliorer leur élevage en vue de porter au plus haut degré de perfection la qualité de nos agneaux de marché.

Une sélection judicieuse des reproducteurs, de bons traitements, une alimentation rationnelle, — surtout aux brebis portières, le traitement contre les insectes parasites, l'écourtement et la castration des agneaux, sont autant de points à surveiller dans l'exploitation rationnelle de nos bergeries pour que l'élevage du mouton soit une branche intéressante de notre industrie animale.

Gain notable en industrie porcine

Les chiffres que publie la Division de l'Industrie Animale fédérale, en ce qui a trait à la classification des porcs vendus sur les grands marchés, accusent une augmentation notable des porcs expédiés par nos producteurs québécois durant le mois d'avril.

Nos expéditions se sont élevées à 7490 têtes contre 3952 pour le même mois en 1934. Et pour les quatre premiers mois de l'année, nous figurons, au tableau, avec un surplus de 10,621 têtes.

Si nous signalons d'une façon spéciale cette augmentation, ce n'est pas seulement à cause que nous faisons du progrès depuis le début de l'année, mais bien parce que depuis le commencement de l'année dernière, chaque mois montre une forte augmentation sur le mois correspondant de l'année précédente.

En passant aux détails concernant la classification, nous constatons que les chiffres d'avril ne sont pas moins intéressants. Sur ce total de 7,952 têtes, 1187 sujets ou 16% passent dans la catégorie "select"; 2348 têtes ou 31% "bacon" et 1695 ou 23% furent classés comme porcs de boucherie. Faites l'addition des trois catégories et vous verrez que 70% du total consigné figure dans les bonnes catégories.

Le même rapport nous fait voir que des cinq provinces dont il est tenu compte, il n'y a que dans la province d'Ontario où l'élevage du porc accuse un ralentissement. Pour les quatre premiers mois de l'année courante la diminution est de 55,046 et il en fut de même depuis le début de 1934. Encore au mois d'avril, à 104,132 sujets expédiés durant ce mois, il y a diminution de 4,500 têtes environ, sur le mois correspondant de 1934.

Le tableau de classification pour la province voisine indique que 88% du total passe dans les bonnes catégories soit: 30% pour les "select"; 49% pour les "bacon" et 9% pour les porcs de boucherie.

Bien que la province de l'Alberta accuse aussi un déficit dans le total de ses expéditions de porcs pour les quatre premiers mois de 1935, les consignations du mois d'avril s'élèvent à 13,000 têtes de plus qu'en avril 1934.

Les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba figurent également avec de fortes augmentations sur l'an dernier.

En ce moment les prix favorisent les producteurs de porcs, nous pouvons expliquer un intérêt assez vif en faveur de cet élevage. Les prix, si favorables soient-ils, ne doivent pas faire oublier à l'éleveur qu'il faut constamment surveiller l'alimentation et organiser la ferme de manière à produire les céréales à base des moulées que l'on doit servir aux porcs.

Ce n'est pas sans intention que nous avons souligné la semaine dernière, le fait que, dans les formules de rations alimentaires servies aux colonies de porcelets sous engraissement à la Station d'essais alimentaires de Princeville en vue de la qualification des mères à

(Suite à la Page 263)

le pont de
ien

minant le 19 juin

nière semaine, le
issement notable
le résultat global
leur à celui de la

té trente-quatre
il n'y a de même
onies où tous les
s points. De plus
lonies n'ont pas
e.

œufs celui-ci se
la semaine nous
r que trois unités,
ner que quelques
cellente besogne
50 points.
vedettes pour la

Points Oeufs
..... 63.8 55
..... 63.2 55
..... 57.5 52

tiennent la tête
ent du concours
es positions avec

..... 1904.3 1765
..... 1766.4 1583
..... 1610.8 1428
..... 1546.8 1481
..... 1544.1 1456
..... 1487.9 1312

use à date, depuis
concours se trouve
lifée pour l'enre-
velles poule par-
parmi les six plus

nombre de points
..... 233.7 203
..... 217.8 184
..... 216.7 186
..... 213.0 183
..... 211.5 180
..... 206.9 150

PONTE CANADIEN
XPÉRIMENTALE
ONT.

Race	Oeufs	Points
A.B.	1340	1301.6
"	1251	1267.4
"	1231	1180.0
"	1312	1487.9
"	1198	1355.7
"	1463	1334.2
"	1236	1218.8
"	1481	1546.8
"	1222	1201.4
"	1093	1043.1
"	1428	1610.8
"	1384	1140.0
V.B.	1272	1322.6
"	1309	1430.4
R.H.	1376	1356.1
"	1092	1067.7
S.	1039	1050.8
B.	1381	1468.6
"	1158	1057.0
"	1143	1138.3
"	1142	1062.7
"	1266	1311.3
"	1281	1343.8
"	1765	1904.3
"	1583	1766.4
"	671	740.9
"	915	973.6
"	1322	1429.8
"	1035	1038.6
"	1456	1541.1
R.B.	1375	1512.8
"	1291	1405.1
"	1324	1258.8
"	1342	1342.3
"	1163	1186.1
"	4430	45299.8

ponte de
Québec

26 juin 1935

tion Expérimentale
NNOXVILLE

Race	Oeufs	Points
B.C.	1244	1404.0
"	1256	1269.6
"	1248	1386.8
"	1010	1015.9
"	1314	1376.6
"	1525	1570.0
"	1222	1339.0
"	1042	984.7
R.B.	1207	1203.8
"	1244	1375.1
"	1329	1472.0
"	1227	1183.3
"	1278	1372.3
"	1102	1039.5
"	762	893.0
"	1222	1316.5
"	978	1011.3
"	1252	1244.6
"	904	908.3
B.C.S.	1053	1164.9
"	28414	28455.1